



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

VIII. Consideration. Sur le même sujet.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

490 *Considerations communes*  
à ses belles résolutions : c'est un traître  
& un infidèle, qui vous manquera de pa-  
role. Combien de fois vous a-t-il trompé ?  
C'est un labyrinthe où l'on se perd, & d'où l'on ne peut sortir, com-  
bien de fois vous y êtes-vous égaré ?  
C'est un abîme qui n'a point de fond,  
qui le peut sonder ? Il se trompe luy-mê-  
me, & croit vouloir ce qu'il ne veut pas,  
& ne pas vouloir ce qu'il veut. Il n'y a  
rien de plus fourbe & de plus artificieux  
que l'amour propre ; & qui gouverne  
votre cœur, sinon cet amour ? qu'y a-t-il  
de plus inconstant que votre volonté ?  
qu'y a-t-il de plus foible & de plus fra-  
gile ? Combien de fois avez-vous fait  
résolution de changer de vie ? Et cepen-  
dant on ne voit point de changement.  
Ne vous fiez donc point à vos résolu-  
tions. *Celuy qui se fie à son cœur, est un*  
*insensé*, dit le saint Esprit.

---

## VIII. CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

I. p. **N**E vous fiez point à votre force, car  
vous n'en avez point. Vous ne pou-  
vez avoir une bonne pensée, ni former

un bon desir , ni produire une bonne action sans la grace de Dieu. Qui êtes-vous pour tenir tête au Demon, si Dieu ne vous assiste ? Qui peut de soy-même resister à la moindre de ses tentations ? Toute nôtre force consiste dans la connoissance de nôtre foiblesse , & dans la défiance de nous-même. *Vôtre force sera dans le silence & dans l'esperance.* Vous sçavez le malheur qui est arrivé à saint Pierre pour avoir presumé de soy-même , prenez garde que le même ne vous arrive.

*On prepare un cheval pour le jour du combat ; mais c'est le Seigneur qui sauve.* Vous avez beau vous armer de bonnes résolutions : si vous comptez sur vos forces, vous perirez dans le combat. *Montrez, Seigneur, disoit Judith, que vous n'abandonnez jamais ceux qui esperent en vous, & que vous humiliez ceux qui presument de leur force.*

Ne vous fiez point en vos merites : car vous n'êtes point assuré que vous ayez jamais fait une bonne action ; le bien que vous avez fait, n'égale point le mal que vous avez commis, & Dieu a plus de part à vos bonnes œuvres, que vous n'en avez vous-même. *Comme la branche de la vigne ne peut point porter de fruit par elle-même, mais il faut qu'elle demeure*

10. 15. *attachée au sep : ainsi vous n'en pouvez point porter, si vous ne demeurez en moy,* dit le Sauveur du monde. La branche se glorifie-t-elle du fruit qu'elle porte, & la main de ce qu'elle écrit bien ? Il faut faire de bonnes œuvres ; sans merites nous ne ferons point sauvez : mais il ne faut pas s'appuyer sur ses merites. *Celuy qui croit être quelque chose n'étant rien, se trompe luy même. Celuy qui se fie en ses richesses, tombera : mais les justes germeront comme l'arbre dont la feuille est toujours verte.*

III.P. Ne mettez point vôtre confiance dans aucune creature : car tout est plein de foiblesse & n'infidelité : combien de fois l'avez-vous experimenté ? Dieu est jaloux de sa gloire, & ne souffre point qu'on s'appuye sur la faveur des Princes, sur le credit de ses amis, sur sa propre prudence, sur ses richesses & sur ses merites. Il maudit par Jeremie, celuy qui met sa confiance dans les hommes, & qui fait de la chair son bras & son appuy. *Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour y chercher du secours : qui ne s'appuyent point sur le saint d'Israël, & qui ne recherchent point le Seigneur.*

Is. 31. Le figuier que Jesus-Christ maudit, secha tout aussi-tôt : Et quel fruit peut porter

*Et detachées des Evangiles de l'année. 493*  
un homme qui est maudit de Dieu? Ne vous appuyez donc point ni sur votre sagesse, ni sur votre vertu, ni sur votre force, ni sur vos résolutions, ni sur vos mérites, ni sur vos amis, ni sur aucune creature.

Sur quoy donc? Sur Dieu seul. Que ce IV. P.  
soit luy qui soit toute votre force & tout votre appuy, & vous remporterez la victoire de tous vos ennemis. *Ceux Psal.*  
*qui mettent leur confiance au Seigneur, 114.*  
*seront comme la montagne de Sion. Celuy qui habite en Jerusalem, ne sera jamais ébranlé: les montagnes sont autour de luy, & le Seigneur environnera son peuple depuis ce temps jusqu'à jamais. O mon Dieu, vous m'avez éprouvé & vous me connoissez; vous connoissez mes foiblesses & mes infirmités. O si je me connoissois moy-même, je ne serois pas presomptueux comme je suis. Je disois dans la ferveur de mes dévotions, aussi-bien que David: il n'y a rien qui me puisse ébranler, mon cœur ne changera jamais de situation. Vous m'avez retiré votre présence, & je suis devenu plus troublé que jamais. O Seigneur, je ne me fieray jamais plus à moy-même, je ne compteray plus sur mes mérites, je ne feray plus aucun fond sur mon esprit, ni sur mes résolutions: mais*

494 *Considerations communes, &c.*

je m'appuyéray uniquement sur vous, &  
je mettray toute ma confiance en vôtre  
grace, en vôtre secours, en vôtre bonté,  
& aux merites de vôtre Fils qui sera tou-  
te mon esperance, jusqu'au dernier sou-  
pir de ma vie.



P.  
1.  
2.  
3.  
4.  
5.  
6.  
7.  
8.  
9.  
10.  
11.  
12.  
13.  
14.  
15.